

16 Provinces

Nyanga/Département de la Douigny/ District de Mourindi/Vie des associations

Des jeunes préoccupés par le développement de leur localité



Photo : GRSN
Hermenegile Buassa-Bussambe, responsable de l'association Dynamique qui œuvre pour le développement de Mourindi.



Photo : GRSN
Le pont de Moukalaba, après les travaux d'enseiement.



Photo : GRSN
Une vue d'une des écoles de Mourindi en pleine réhabilitation par l'association Dynamique.

Guy Roger Stéphane
NZAMBA

Tchibanga/Gabon

L'ASSOCIATION "Dynamique des jeunes cadres du district de Mourindi", dans le département de la Douigny, a décidé, depuis peu, de participer au développement de cette localité en proie à des difficultés

qui ont pour noms exode rural, réseau routier chaotique, absence d'infrastructures de base, etc. " Nous sommes à l'heure de l'unité et de la solidarité nationale. Le District de Mourindi dispose de jeunes cadres qui ont décidé de manière unanime, plus que jamais, de participer au développement de notre contrée", a confié Hermenegile Buassa-Bussambe, un des membres fonda-

teurs de cette association. C'est donc habités par la bonne volonté qu'ils ont décidé d'entreprendre plusieurs actions sociales destinées à améliorer les conditions de vie des populations. Ainsi, ils ont entrepris de couper l'herbe folle qui poussait de part et d'autre du pont sur la rivière Moukalaba, long de 100 m. Cette abondante végétation était jadis la cause de

nombreux accidents mortels au niveau de cet ouvrage, du fait des problèmes de visibilité qu'elle engendrait. Autre action menée : la réhabilitation des deux écoles de la localité: l'école catholique du Mont-Carmel de Mourindi, et Sacré Cœur de Mocabe. Malheureusement, l'association a également fait l'expérience de l'épineuse problématique du conflit

homme-faune, qui n'épargne pas Mourindi. En effet, depuis plusieurs années, les plantations des villages environnants sont saccagées par les éléphants. Désormais confrontés au problème de grenier, des villages entiers se vident, et l'exode s'accroît. "Le conflit homme-faune nous préoccupe au plus haut point. Comme vous savez, l'éléphant est une es-

pèce protégée dans notre pays. Mieux, les habitations sont à la lisière du parc national de Moukalaba-Doudou, un autre sanctuaire protégé. Que pouvons-nous faire pour éviter que les plantations de nos parents ne soient pas visitées par les éléphants?", s'est interrogé Hermenegile Buassa-Bussambe; insistant pour que ce phénomène trouve rapidement une issue favorable.

Brèves de Lébamba

Le budget du Conseil municipal en baisse

Pour le compte de la session budgétaire de l'exercice 2017, le Conseil municipal de Lébamba a adopté en mai dernier son budget. Celui-ci s'élève en recettes et en dépenses à la somme de 147 millions cinq cent soixante douze mille cent vingt huit francs. Un budget en baisse de 14 millions par rapport à l'exercice budgétaire 2016. Selon le maire Omer Moukoko, la crise économique et la baisse des activités économiques dans la commune seraient à l'origine de ce déficit. Comme si cela ne suffisait pas, depuis deux ans, l'Etat n'alloue plus de budget d'investissement à la municipalité. « Du coup, nous éprouvons d'énormes difficultés à travailler. Nous avons du mal à satisfaire toute la kyrielle des attentes des populations, devenues ces derniers temps, de plus en plus exigeantes », a-t-il expliqué. En ligne de mire, les questions de la propreté de la ville, l'état de la route, l'adduction d'eau dans les quartiers et le transport urbain.



Photo : IMM
Le Conseil municipal après l'adoption du budget



Photo : IMM
L'appareillage en panne du service de radiologie



Photo : IMM
L'école du village Ichinga dans l'herbe



Photo : IMM
Le monument immortalisant la sacralisation de la jeunesse.

Centre médical: la radiologie toujours hors service

Cela fait plus de sept ans que le service de radiologie du Centre médical de Lébamba est fermé. Une foudre avait en effet causé un court-circuit sur les installations électriques de l'hôpital, endommageant ainsi tout l'appareillage de radiologie. Et depuis là, c'est le silence radio. L'équipement

technique du service n'a jamais été réparé. Pourtant, tout y est, comme pièces nécessaires, neuves pour reconstituer l'appareil. Mais de source proche du dossier, la réparation du dispositif de radiologie tarderait par manque d'un technicien, qui devrait venir d'Europe. L'infirmier-major, qui assure l'intérim du médecin-chef, se voit contraint d'orienter certains malades

vers l'hôpital missionnaire de Bongolo. .

L'école d'Ichinga à l'abandon

L'école du village Ichinga, dans le canton Louétsi-Soungou du département de la Louétsi-Wano (Lébamba), sombre en ce moment dans la végétation. Pas de quoi motiver, en tout cas, l'unique enseignant affecté. Pour

marquer son mécontentement, il a préféré résider au centre-ville de Lébamba, quitte à rallier l'école chaque matin à bord d'un "clando", avec tous les risques que cela comporte.

Un monument sacralisant la jeunesse gabonaise

« La jeunesse est sacrée ». Ce postulat devenu légendaire

est de feu président Omar Bongo Ondimba. L'histoire retient que c'était en terre loubanoise qu'il l'avait prononcé cette phrase, la première fois, en 1973, lors d'une de ses tournées républicaines à l'intérieur du pays. L'un des jeunes de cette époque, le général d'armée Flavien Nzengui Nzoundou, témoin de l'événement, a eu l'ingénieuse idée de construire un magnifique mo-

nument sur les lieux où l'ex-président gabonais avait fait cette déclaration. Une sculpture majestueuse de l'ex-chanteur de la paix, portant deux enfants, l'un sur son épaule et l'autre lui tenant la main y a été érigée. Ainsi, l'ex-place des fêtes des années 70, après être devenue le stade départemental de football, vers les années 80, a été rebaptisée " Place de la jeunesse".